

## Risques et enjeux de la parole

Compte-rendu du congrès des associations irlandaise et britannique  
d'histoire orale (juin 2018)

**Myriam Fellous-Sigrist**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/afas/3731>

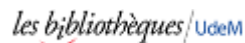
DOI : 10.4000/afas.3731

ISSN : 2109-9537

### Éditeur

Association française des archives orales sonores et audiovisuelles

Ce document vous est offert par Bibliothèques de l'Université de Montréal



### Référence électronique

Myriam Fellous-Sigrist, « Risques et enjeux de la parole », *Bulletin de l'AFAS* [En ligne], 45 | 2019, mis en ligne le 26 mars 2019, consulté le 30 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/afas/3731> ; DOI : 10.4000/afas.3731

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2019.

Bulletin de l'AFAS. Sonorités

---

# Risques et enjeux de la parole

Compte-rendu du congrès des associations irlandaise et britannique d'histoire orale (juin 2018)

Myriam Fellous-Sigrist

---

- 1 J'ai eu la chance en 2018 de pouvoir participer à trois congrès d'histoire orale : celui de l'association internationale d'histoire orale (Jyväskylä, Finlande), des associations irlandaise et britannique d'histoire orale (Belfast, Irlande du Nord), et de l'association américaine d'histoire orale (Montréal, Canada). Financée par King's College London, l'université où je fais mon doctorat, j'ai profité de ces trois rendez-vous annuels des historiens oraux pour effectuer mon propre terrain et présenter ma recherche. Les deux premiers congrès ont été l'occasion de commencer mon enquête sur les enjeux éthiques et juridiques de l'histoire orale numérique<sup>1</sup>.
- 2 Le congrès qui s'est tenu à Belfast les 28 et 29 juin 2018 représentait la première rencontre scientifique coorganisée par l'association irlandaise d'histoire orale (Oral History Network Ireland, OHNI) et l'association britannique d'histoire orale (Oral History Society, OHS). Son thème, « *Dangerous oral histories : risks, responsibilities and rewards* », était tout particulièrement pertinent pour ma propre recherche, mais à l'évidence également pour les deux cents autres participants puisque le congrès affichait complet. Enfin, le lieu de la rencontre, la capitale nord-irlandaise, était un choix judicieux qui nous rappelait le rôle tangible, scientifique et social de l'histoire orale dans un contexte d'après-conflit et de tensions politiques.
- 3 L'excellent travail des organisateurs a abouti sur deux journées de rencontres riches et constructives. Ce compte-rendu donne un bref aperçu des séances auxquelles j'ai assisté ; l'intégralité des résumés des communications est désormais disponible sur le site de l'OHS<sup>2</sup>.

## Les thèmes forts

### Histoire de la famille

- 4 La séance sur l'histoire de la famille a débuté avec une réflexion sur l'impact de l'entretien pour les personnes interviewées. Carla Pascoe (Université de Melbourne) a mené 50 entretiens biographiques, ou « maternographies », sur l'expérience de la maternité en Australie. Sa communication se concentrait sur les questions éthiques qui ont surgi pendant et après les entretiens, et auxquelles elle a fait face avec une « éthique de la réciprocité » : accepter les silences et les refus de répondre à certaines questions ; encourager les témoins à expliquer pourquoi elles ont décidé de témoigner ; leur envoyer ses transcriptions pour vérification ; et enfin, les convier aux événements où elle présente les résultats de sa recherche.
- 5 Toujours au sujet de l'Australie, Alistair Thomson (Université Monash) a proposé un aperçu d'un projet en cours sur l'histoire de la paternité et des violences familiales. Sa recherche s'appuie sur la réutilisation de deux collections d'entretiens qui rassemblent à elles deux plus de six cents enregistrements. L'une a été menée dans les années 1980 et l'autre fait partie du vaste projet « Australian Generations » (2011-2014). Ces entretiens permettent de compléter des sources souvent peu nuancées, entre photos de familles heureuses et récits écrits de dysfonctionnements familiaux. Comparant les entretiens des deux collections où les violences familiales sont abordées, il nous a montré l'évolution des réponses mais aussi des questions posées. Dans les années 1980, très peu d'entretiens abordaient le sujet de front (en parlant de l'alcoolisme des pères, du chômage, de la pauvreté et de l'impact des deux guerres mondiales sur la santé des ex-soldats). En revanche, la collecte menée il y a quelques années montre que le sujet de la violence est moins tabou pour les enquêteurs et a été délibérément abordée. Plusieurs entretiens abordent longuement la question à travers les thèmes de la santé mentale, l'impact à vie sur les enfants et – comme trente ans auparavant – le rôle de la pauvreté.

### Histoire des conflits

- 6 De nombreuses présentations portaient sur des entretiens enregistrés dans un contexte d'après-conflits. Goya Wilson Vásquez (Université de Bristol) a exposé son travail doctoral sur les Péruviens dont les parents ont été impliqués dans le conflit qui a fait plus de 70 000 victimes dans les années 1980-2000. Son travail inclut une réflexion sur la méthode de production et de restitution des entretiens dans un contexte où ses témoins sont encore perçus dans leur propre pays comme des « enfants de terroristes ». Elle a notamment expliqué les choix qu'elle a dû faire pour protéger ses témoins : utilisation de pseudonymes et écriture créative dans sa thèse pour ne pas risquer de révéler leur identité et pour ne pas être accusée « d'apologie du terrorisme et de négationnisme ». Elle a aussi reconnu qu'elle a dû faire perdurer le silence autour des femmes qu'elle a interviewées : il était moins dangereux de continuer à les présenter à travers leur statut d'« épouses de » qu'à travers leurs actions dans le conflit.
- 7 José Gutiérrez (Université de Dublin UCD) a quant à lui fait le bilan de son terrain de recherche en Colombie, terrain qu'il a commencé durant le conflit avec les FARC et terminé pendant le processus de paix. La sécurité et le devoir de protection (« *duty of care*

») faisaient partie des enjeux de son terrain. Il a laissé ses participants décider de ce qui pourrait être publié sur eux, et a dû remplacer l'enregistrement sonore et la photographie par la prise de notes et le dessin. Ses entretiens et photos risquaient en effet d'être trouvés lors de fouilles systématiques aux checkpoints qu'il devait franchir pour atteindre ses témoins.

- 8 Enfin, Jelena Dureinovic (Université Justus Liebig) nous a présenté les dilemmes éthiques rencontrés lors de ses entretiens en Serbie, menés pour sa recherche sur la collaboration et la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et la « Yougostalgie ». Sa présentation portait sur ses entretiens réalisés avec plusieurs personnes qui parlent ouvertement des crimes qu'elles ont commis et de leurs activités au sein de mouvements d'extrême droite. En référence à un article-clé sur les limites de l'empathie en histoire orale<sup>3</sup>, elle nous a décrit un « terrain épuisant » où ses témoins se révélaient être « des gens gentils mais exprimant des opinions choquantes » et qui ont tous demandé que leur entretien ne soit pas anonymisé.

## Histoire de l'Irlande du Nord

- 9 Plusieurs papiers portaient sur l'histoire récente de l'Irlande du Nord. Eve Morrison (Université Trinity College Dublin) nous a proposé une contextualisation du « Boston College case », un projet commencé en 2001 dans l'université américaine Boston College sur l'histoire du conflit nord-irlandais et de l'IRA. Ce projet a déclenché un débat important au sein de la communauté d'histoire orale en raison de la publication en 2014 d'extraits de plusieurs des entretiens qui étaient pourtant placés sous embargo jusqu'au décès des témoins. À la suite de cette publication dans un livre, plusieurs des enregistrements ont été saisis par la police et cela a eu entre autres conséquences la détention temporaire de Gerry Adams, le chef du parti Sinn Fein. L'une des erreurs du projet, soulignée par Eve, semble avoir été une méconnaissance de la réglementation juridique (droit de la police de saisir des entretiens en lien avec une affaire judiciaire, même si un contrat de dépôt stipule que les entretiens sont scellés) ainsi que l'absence d'une évaluation éthique avant le début du projet. Pour en savoir plus, les lecteurs peuvent se référer à l'excellent article de Anna Sheftel et Stacey Zembrzycki<sup>4</sup> qui fait le point sur cinquante ans d'évolution des questions éthiques en histoire orale ; elles y analysent entre autres le débat autour de ce projet.
- 10 Cette controverse eut des répercussions immédiates pour un projet de bases de données présenté par Adrian Grant (Université d'Ulster). Financée par l'Union européenne, son équipe a travaillé en 2013-2014 au recensement et à la mise en ligne d'entretiens portant sur l'histoire du conflit nord-irlandais. Intitulé « Accounts of the Conflict<sup>5</sup> », leur site répertorie plus de 1 000 enregistrements et partage leurs métadonnées avec l'archive « Conflicts Archive on the Internet », la plus grande collection en ligne sur le sujet. Adrian nous a expliqué que le « Boston College case » a découragé plusieurs organismes de leur verser leurs entretiens enregistrés avec d'anciens combattants. Leurs réticences tenaient au fait que la nouvelle base de données allait proposer les entretiens en accès libre, ce qui était une des conditions du financement du projet (la mise sous embargo était toutefois possible). Ces organismes craignaient notamment une possible manipulation des entretiens au moyen de vidéos politiques diffusées sur YouTube, ainsi que l'utilisation des témoignages par des groupes représentant les victimes des attentats perpétrés pendant le conflit.

## Histoire de la santé

- 11 Plusieurs communications portaient sur des projets d'histoire orale visant à la fois à créer de nouvelles sources pour documenter l'histoire des hôpitaux et de la santé, mais aussi présentant une dimension sociale en impliquant les enquêtés. Alexia Dickinson (association Eastside Community Heritage) a fait le point sur un projet en cours sur la toxicomanie. Financé pour deux ans par la loterie britannique (Heritage Lottery Fund, l'un des principaux modes de financements des projets culturels), ce projet vise à la création de meilleures ressources professionnelles pour travailler avec des toxicomanes. L'équipe a par exemple formé les usagers d'un centre d'accueil en leur apprenant la préparation, la réalisation et le montage de récits de vie. Ces participants ont ensuite enregistré des « entretiens entre pairs » suivant le principe du « *self-care* ».
- 12 Kirstie Arnould (Keeping us in Mind project) nous a présenté un autre projet financé par la loterie britannique visant à documenter l'histoire de l'hôpital d'Epsom (Royaume-Uni). Spécialisé en santé mentale, cet hôpital a accueilli 10 000 patients jusqu'à sa fermeture en 1990, date à laquelle les services de psychiatrie ont été réorganisés dans tout le pays et ce type d'établissement a fermé. Le projet d'histoire orale ambitionne de recueillir une cinquantaine d'entretiens avec des anciens employés et patients pour mieux documenter l'histoire de la médecine psychiatrique, la vie au sein de ce type d'établissements et l'impact sur la ville d'Epsom<sup>6</sup>.

## Faire face aux dilemmes et aux limites de l'enquête

### Les dilemmes juridiques : entre protection et diffusion

- 13 Le congrès se déroulait un peu plus d'un mois après l'entrée en vigueur du nouveau Règlement général sur la protection des données (RGPD), aussi il n'était pas surprenant que le sujet occupe les esprits (et les discussions !). Les entretiens d'histoire orale sont considérés comme des données personnelles et souvent, du fait des thèmes abordés avec les témoins, ils tombent aussi dans la catégorie des « données personnelles sensibles ». La grande difficulté à anonymiser les entretiens d'histoire orale rend la question de la protection des données incontournable pour tout enquêteur, conservateur et utilisateur de tels entretiens.
- 14 Durant la deuxième journée du congrès, plusieurs employés de la Bibliothèque nationale britannique (British Library) nous ont proposé un atelier de 1 h 30 sur le sujet. Ils ont d'abord brièvement récapitulé les points juridiques et éthiques clés ainsi que les changements apportés par la nouvelle réglementation. La salle de plus de quarante personnes a ensuite été divisée en quatre sous-groupes et ils nous ont fait travailler sur des exemples de collections problématiques, nécessitant de trouver un équilibre entre diffusion des entretiens et protection des données. La réflexion collective pour identifier les étapes à suivre et le retour d'expérience des organisateurs de l'atelier se sont avérés particulièrement utiles, d'autant plus qu'il s'agissait de vraies situations qu'ils ont rencontrées avec leurs collections.

## Enjeux éthiques

- 15 Ces deux jours de congrès m'ont permis de me rendre compte de la demande de discussions autour de l'éthique. Il n'est pas toujours évident de parler de dilemmes et risques éthiques dans une communication scientifique, comme l'a rappelé Erin Jesse (Université de Glasgow) : à la suite de ses publications sur son travail de terrain au Rwanda, elle a ainsi été contactée par plusieurs historiens lui demandant des conseils. Ils préféreraient l'approcher de façon informelle plutôt que d'en discuter publiquement, par peur d'être « stigmatisés » ou de révéler des informations qui pourraient attirer l'attention sur leurs entretiens ou participants.
- 16 Erin a réussi à montrer en quoi même les procédures administratives telles que l'écriture d'un dossier à soumettre à un comité d'éthique<sup>7</sup> ont aussi leurs avantages. Tout comme l'introduction du nouveau règlement sur les données personnelles, ces procédures nous encouragent à penser davantage et à intégrer ces questions dans la méthodologie de nos projets<sup>8</sup>.
- 17 Plusieurs interventions lors de ce congrès m'ont aussi montré de nouvelles façons de faire face aux dilemmes du consentement éclairé. Ainsi, José Gutiérrez (Université de Dublin UCD), lors de sa recherche sur les FARC en Colombie, ne pouvait recueillir ni consentement écrit ni consentement oral de ses participants, pour des raisons de sécurité. Il a donc fait consentir ses participants « avec les pieds » : lors d'une réunion publique, il a pu prendre la parole pour expliquer son projet de recherche et a invité les personnes intéressées par un entretien à venir le voir juste après la réunion. Goya Wilson Vásquez (Université de Bristol) a quant à elle longuement abordé avec ses témoins la question du consentement à participer à un entretien et à autoriser sa diffusion. Elle a eu la possibilité de revisiter son terrain au Pérou et a enregistré de façon anonyme ces conversations. Dans les deux cas, ces chercheurs ont pu négocier avec leurs directeurs de recherche, leur université et leur comité d'éthique respectifs pour expliquer et faire accepter le besoin et la légitimité de leur méthode.
- 18 Pour finir, Sean Field (Université du Cap) nous a rappelé dans son excellente présentation sur les limites de l'histoire orale que la sensibilité aux questionnements commence bien avant d'être un enquêteur aguerri. Ainsi notre responsabilité éthique ne se limite pas à la collecte et à l'utilisation des entretiens, mais aussi à l'enseignement de l'enquête. Après avoir formé des étudiants à l'histoire orale pendant vingt-deux ans, il observe qu'ils ont besoin de se familiariser à être enquêteur et enquêté, mais qu'ils doivent aussi apprendre à faire face aux silences et aux émotions exprimés dans les entretiens. Pour lui, l'émotion la plus difficile à gérer, à enregistrer et à documenter reste la colère. Elle s'exprime parfois par le silence et parfois non. C'est là l'une des limites actuelles à laquelle nous devons réfléchir, en histoire orale et peut-être dans les sciences sociales et sciences humaines en général.

## Rendez-vous internationaux à venir

19 Toutes ces discussions passionnantes peuvent être poursuivies lors des prochains congrès de l'OHS et de l'OHNI, mais aussi des autres rendez-vous à l'étranger de 2019 dont voici une liste non exhaustive :

- Association polonaise d'histoire orale : congrès international à Cracovie pour célébrer les dix ans de l'association, les 28-30/03/2019 avec pour thème « Oral history in action » (appel à communications clôt). Voir <http://pthm.pl/conference>
- Association irlandaise d'histoire orale : congrès annuel à Limerick, les 28-29/06/2019 avec pour thème « Oral History in a Digital World » (appel à communications ouvert jusqu'au 22/02/2019). Voir <https://www.oralhistorynetworkireland.ie>
- Association britannique d'histoire orale : congrès annuel à Swansea, les 5-6/07/2019 avec pour thème « Recording change in working lives » (appel à communications ouvert jusqu'au 14/12/2018). Voir <http://www.ohs.org.uk>
- Association américaine d'histoire orale : congrès annuel à Salt Lake City les 16-19/10/2019 (appel à communications ouvert jusqu'au 02/02/2019). Voir <http://www.oralhistory.org>

## NOTES

1. Un premier aperçu des résultats de cette enquête est donné dans le poster que j'ai présenté en octobre à Montréal ; le poster est consultable sur le site du King's College London.
2. <http://www.ohs.org.uk/conferences/belfast-2018/>
3. Kathleen M. Blee, « Evidence, Empathy, and Ethics: Lessons from Oral Histories of the Klan », *Journal of American History*, vol. 80, Issue 2, 1 September 1993, p. 596-606. [<https://doi.org/10.2307/2079873>]
4. Anna Sheftel, Stacey Zembrzycki, « Who's Afraid of Oral History? Fifty Years of Debates and Anxiety about Ethics », *The Oral History Review*, vol. 43, Issue 2, 1 September 2016, p. 338-366. [<https://doi.org/10.1093/ohr/ohw071>]
5. <http://accounts.ulster.ac.uk/repo24/index.php>
6. Plusieurs entretiens sont désormais disponibles sur <https://www.exploringsurreypast.org.uk/themes/subjects/disability-history/epsom-cluster/keeping-us-in-mind/oral-histories>
7. Étape incontournable pour la plupart des projets universitaires d'histoire orale, au Royaume-Uni et jusqu'à cette année aux États-Unis.
8. C'est aussi ce que nous encourageons avec les autres auteurs de *La Diffusion numérique des données en SHS. Guide des bonnes pratiques éthiques et juridiques*, récemment publié par les Presses universitaires de Provence et qui sera disponible en ligne en 2019. Pour plus d'informations voir <https://ethiquedroit.hypotheses.org>

---

## INDEX

**Mots-clés** : histoire orale, enjeux éthiques et juridiques, éthique, droit, Royaume-Uni, association d'histoire orale, Irlande, Angleterre, confidentialité

## AUTEUR

### MYRIAM FELLOUS-SIGRIST

Doctorante à King's College London et chargée des données de la recherche à University College London (Royaume-Uni)